

L' Abeille.

10ème Année.

"Je suis chose légère et vais de fleur en fleur."

10ème Année

VOL. I.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 22 MAI 1862.

N 21.

LE CHAGRIN DE L'ÉTUDE.

L'homme a dit : " Je sais tout, et j'ai tout défini ;
J'ai pour loi la raison, pour bornes l'infini.
L'étud. me ravit à des hauteurs sublimes ;
De ce globe étonné j'ai sondé les abîmes :
Cet élément subtil dont il roule entouré,
Ce feu, de tous les corps le principe sacré,
L'onde qui les nourrit de ses flots salutaires,
N'ont pu contre mes yeux défendre leurs mystères.
Est-il quelques secrets cachés au fond des cieus,
Que n'ait point pénétrés mon regard curieux ?..."
Moins fier de sa raison, il eût mieux dit peut-être :
" J'ai su tout expliquer, ne pouvant tout connaître."
L'insensé ! quels combats il s'épuise à livrer,
Pour détruire un mensonge ou pour le consacrer !
Que d'efforts malheureux, que de veilles stériles !
Qu'il érige à grands frais de systèmes fragiles !
Ptolémée, illustré par cent travaux divers,
Dans un ciel de cristal fait tourner l'univers.
D'autres soumettant tout aux lois de Polymnie,
Des siècles étoilés ont noté l'harmonie.
Si le temps nous éclaire et les a réfutés,
Le temps de mille erreurs a fait des vérités.
Tout le savoir humain n'est qu'un grand labyrinthe
L'étude nous conduit dans cette obscure enceinte :
De son fil embrouillé qui s'allonge toujours
On suit péniblement les tortueux détours,
Le voyageur perdu marche de doute en doute,
Et sans se retrouver expire sur la route.
A peine un faible enfant échappé du berceau
A brisé ses liens qui révoltaient Rousseau,
Les quatre facultés, dont la voix l'endoctrine,
Epouvantent ses yeux de leur manteau d'hermine.
Certes, quand la frayeur hâte ses premiers pas,
Le chemin qu'il parcourt a pour lui peu d'appas.
Ne maudissiez-vous pas Sophocle et Stésichore,
Quand, leurs vers à la main, vous ignoriez encore
Que vous deviez un jour, chez nos derniers neveux,
Leur disputer l'honneur d'être maudits comme eux ?
Mais du collègue enfin foulez aux pieds les chaînes,
O liberté, sans toi les plaisirs sont des peines !
Quel destin vous attend, si de la vérité
Le flambeau redoutable est pour vous présenté !
Que de petits esprits, jaloux des noms célèbres,
Prendront contre le jour parti pour les ténèbres !
Leur nombre dangereux fait leur autorité ;
Les sots depuis Adam sont en majorité.
La divinité même inspire Anaxagore :
D'un exil flétrissant l'arrêt le déshonore.
Faut-il d'un seule exemple attrister vos regards ?
Le siècle de Louis, le siècle des beaux-arts,
N'accorda qu'à regret, vaincu par la prière,
Du pain au grand Corneille, une tombe à Molière.
Nourrissez donc le feu de si nobles desirs.
Immolez à l'étude, état, repos, plaisirs ;
Veillez, jeunes auteurs, pour qu'un jour d'injustice
De dix ans de travail renverse l'édifice.
Je veux qu'un beau succès couronne votre orgueil ;
Un peuple d'ennemis vous suit jusqu'au cercueil.
Triste sort des talents ! La noire calomnie
Flétrit de ses poisons le laurier du génie ;
Mille insectes impurs en rongent les rameaux,
Et, comme le cyprès, c'est l'arbre des tombeaux.

C. DELAVIGNE.

M. L. J. Casault.

Nous continuons à reproduire les articles consacrés à la mémoire de M. L. J. Casault par les journaux de cette province :

C'est avec regret que nous enrégistrons la mort du Très-Révérend L. J. Cassault, vicaire général du diocèse catholique de Québec, premier recteur de l'Université-Laval. Le défunt était dans sa cinquante-quatrième année. Il naquit à St. Thomas l'an 1808. Sa carrière comme élève du Séminaire de Québec a été des plus brillantes. En 1828 il fut admis à l'état ecclésiastique, et fut reçu prêtre en 1831. Après avoir passé quelques années comme vicaire au Cap Santé, il fut appelé au Séminaire de Québec, où durant 28 ans il n'a cessé de rendre à cette institution les services les plus importants en qualité de professeur de Théologie et philosophie, de directeur des élèves et de supérieur du Séminaire. Il possédait au plus haut degré les diverses branches de chimie et d'histoire naturelle comme peuvent en rendre témoignage ceux des élèves qui ont eu le bonheur d'étudier sous lui. Mais c'est surtout comme premier recteur de l'Université-Laval qu'il est connu du public. En 1852 il visita les principales Universités de l'Europe et étudia soigneusement l'organisation de chacune d'elles. Son esprit vaste et pénétrant se rendit bientôt maître de l'objet de cette étude et ses réflexions subséquentes le mirent en état de tracer et de développer le code de lois qui a été adopté et qui est maintenant suivi par l'Université, son objet principal, c'était d'élever les études de ce pays au niveau de celles des premières Universités ; du continent, et il a consacré à cette œuvre son temps, son énergie et ses talents.

Sa perte sera vivement sentie par les membres de l'Université et par le clergé du diocèse dont les membres étaient pénétrés pour lui d'amour et de respect.

Nous sommes heureux de constater que les intérêts de l'Université ne sauraient être confiés à de meilleurs mains que celles de son digne successeur, le Révérend M. Taschereau.

Mercury.

La Cathédrale française présentait ce matin un spectacle bien solennel. L'Eglise toute drapée en noir avec un goût exquis était remplie d'un vaste concours de Prêtres, de Membres des deux chambres, d'étudiants du Séminaire et de l'Université, de membres de différentes professions et de citoyens de tous les rangs. Plusieurs de ceux pour lesquels M. Casault avait travaillé avec un zèle qui ne connaissait pas de bornes, avec un désintéressement qu'on rencontre rarement, étaient groupés autour de sa dépouille mortelle, et n'oublieront pas de sitôt le service de son enterrement. Il était juste que tout honneur lui fut rendu ; il était juste que ses élèves s'empressassent autour de sa tombe. Fondateur de l'Université-Laval, son nom demeurera dans l'histoire de la province. Mais on se souviendra de lui non pas seulement comme d'un homme capable et utile, mais encore comme d'un homme des plus aimables. L'écrivain de cet article, protestant lui-même, se rappellera toujours sa courtoisie et sa bonté. Ce ne sera pas seulement par les membres de sa propre croyance que la mémoire du défunt sera chérie comme celle du beau idéal d'un ministre chrétien.

Daily News du 8 Mai.

Le pays vient de perdre un bienfaiteur et un grand citoyen. M. le G. V. Louis-JACQUES CASAULT, frappé de paralysie, vendredi dernier, est mort lundi matin, le 5 Mai. C'est à son énergie et à son patriotisme qu'est due la fondation de l'Université-Laval dont il fut longtemps le Recteur. Ayant connu M. Casault personnellement, alors que nous étions élève de cette institution, nous avons admiré en lui les éminentes qualités du prêtre et du citoyen, unies à une humilité qui ajoutait à son mérite. Savant autant que vertueux, il était aimé de tous, et le Séminaire de Québec perd en lui une de ses intelligences les plus éclairées. Il a su donner à l'Université-Laval une vigueur d'action et une impulsion qui en feront une des universités les plus renommées en Amérique. Son nom peut-être inscrit à côté de celui de Laval, et des autres généreux